

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



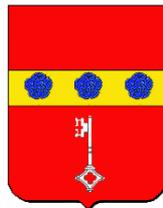
Tympan de Donzy-le-Pré – Sceau de Mahaut de Courtenay



FAMILLES SEIGNEURIALES DONZIAISES

FAMILLE DE BÈZE

(CHAILLOY, CHÂTEAU-DU-BOIS)



En Bourgogne et en Nivernais : « De gueules, à la fasce d'or chargée de trois roses d'azur, accompagnée en pointe d'une clef d'argent, posée en pal »¹

1/ Garnier de BEZE

Bourgeois de Dijon, anobli en 1363 par le duc de Bourgogne.

X v. 1360, **Guillemette PRUDHOMME**

D'où :

- Guyotte X 6 juin 1382, Jean de Clugny, sgr de Conforgien
- Jeannette X Vacelin de la Piscine
- **Guillaume, qui suit**

2/ Guillaume de BEZE (+ap. 1409)

Marchand, Conseiller au Parlement de Paris (1404), cité en cette qualité dans plusieurs sources ². Possède une maison à Dijon et des vignobles

X **Marguerite LA RAMONDE** (fille de Jean Remon l'Aîné, parlementaire, et sœur de Jean Remon le Jeune, Maître général des Monnaies de Louis V et de Charles VI (1411-1418), possessionné not. à Tremblay et Villepinte)

D'où not. Guillaume et Pierre...

¹ **Soultrait, Epigraphie héraldique** : « Les armes de la famille de Bèze se trouvent reproduites de diverses manières: elles étaient figurées avec trois étoiles, au lieu de roses, et une clef d'or, dans l'église de Saint-Côme de Paris, sur la tombe de Nicolas de Bèze, conseiller au parlement de Paris, oncle du fameux Théodore (épitaphier manuscrit de Paris); un sceau de Théodore de Bèze, appliqué à un aveu de la seigneurie de Chaillenoy (Chailloy) de 1584, décrit dans l'Inventaire des titres de Nevers, porte également trois étoiles sur la fasce. Il est dit dans une généalogie de la famille concernée au Cabinet des titres que Jean de Bèze, frère de Théodore, changea la clef de ses armes pour un cœur chargé d'une croix, comme preuve de sa foi, mais qu'il reprit plus tard le blason paternel. Une plaque de cheminée du XVIIIème siècle, conservée au château de Chazelles, près de Pougues, porte un écu ovale à une clef et un chef chargé de roses; enfin les roses sont placées sur une bande dans les armes de Jacques de Bèze, seigneur de Vesvre, enregistrées à l'Armorial général. La branche de Lys et du Chollet portait les pièces de son blason sur champ d'azur, comme on le trouve dans Chevillard et dans La Chesnaye-des-Bois »

² « M^e Guillaume de Bèze, autre juriste marchand, est drapier et exportateur de vin, puis devient conseiller au parlement royal, à Paris, en 1404. » (In : Genèse, 2002, « La réhabilitation de l'acteur social en histoire médiévale », par T. Dutour)

La plupart des auteurs estiment que la lignée vézélienne puis nivernaise de Bèze, qui tient peut-être son nom du fief de Bèze à Lucy/Yonne, est différente de celle du parlementaire Guillaume, et commence à Guiot, ci-dessous. D'autres les relient, mais sans élément probant...

Les Bèze de Vézelay

1/ Guiot de BEZE³ (+ 1472)

Bgs de Vézelay, marchand ; fait aveux et dénombrements pour des maisons à Nanvignes (Menou) et Chateauneuf, et d'autres biens situés à Corvol.⁴ où Il est mentionné comme bourgeois de Cosne où il demeure en 1460 ; sgr de la Celle-sur-Loire en partie, acquise de Claude d'Aulenay vers 1487, sans doute avec Lys.

X1 **Marie PILORY**, possessionnée à Corvol (*fille de Geoffroy*)

D'où :

- **Jehan, qui suit**
- *Jacques, Bailli de Vézelay (1460) X Louise Bochart*
- *Colette X Guillaume Anceaux*
- *Jacquette X Jean Lauverjat*
- *Jeanne X Guillaume de Monceaux*

X2 ap. 1462, **Marie DUPUIS (ou du Puy)**

(X1 *Jehan Le Vaillant de Guélis, dont la fille se marie avec Jehan en premières noces...*)

2/ Jehan de BEZE (...-1504)

Sgr de la Celle-sur-Loire en pie, contrôleur des mines de Chitry⁵, habite Vézelay et Cosne. L'établissement de ses enfants des deux mariages atteste d'un enrichissement familial considérable, issu de l'exploitation minière.

³ **Marolles, 248** : 1462 : Hom. de Guiot de Bèze au nom de Marie, fille de Geoffroy Pilory, sa femme, pour des terres et maisons à Corvol

⁴ **Marolles, p. 33** : 1465 : Lettres de Charles, cte de Nevers, par lesquelles il certifie avoir reçu la foi et hommage de Etienne Le Muet, à lui rendue par Guyot de Bèze, procureur dudit Le Muet, bourgeois de Cosne, à cause de la moitié d'une maison sise audit Cosne...

⁵ Chitry est un gisement silicifié du Trias supérieur qui porte des minéralisations fluoro-barytiques et plombo-zincifères dont l'épaisseur moyenne est proche de 8 mètres. Il correspond à une zone sédimentaire dolomitique et carbonatée qui s'est silicifiée. La minéralisation fait apparaître des zones riches en plomb-zinc, des panneaux avec barytine contenant sulfures et cuivres gris. On note la présence de fluorine et aussi d'argent (1kg par tonne). A l'époque gallo-romaine le plomb et l'argent sont tirés de la galène de Chitry. Ce gîte de plomb et d'argent a été exploité depuis 1469 et est réputé pour avoir fourni à l'époque 50 tonnes de plomb et **1,2 tonne d'argent par an**. Cette production semble s'être poursuivie pendant un siècle.

X1 **Jacquette VAILLANT de GUELIS** (1442- 31 déc 1477) (*fille de Jehan (1410-1462), lui-même fils de Pierre, sgr de Guélis, Neuzy, Rosier, Metz-le-Comte et Brétignelles, et de Marie Dupuis (du Puy ?), mariés à Orléans en 1469 ; Marie Dupuis est aussi la belle-mère de Jehan, cf. supra...*)



D'où :

- **Nicole de BEZE (23 nov 1469- 29 nov 1532)**, Archidiacre d'Etampes au diocèse de Sens, « bénéficiaire » de plusieurs abbayes et prieurés : Prieur de **Mello**⁶, Abbé commendataire de **Saint-Eptade de Cervon** (1507)⁷, Prieur du **Val-Saint-Eloi à Longjumeau** (1531)⁸, Prieur de **Saint-Pierre de Néronville**⁹ ; Conseiller-clerc au Parlement de Paris en 1515, Sgr de la Celle-sur-Loire en Pie, et de Chailloy (Suilly-

⁶ Au diocèse de Beauvais, fondé en 1157 par Renaud de Mello, qui s'acquittait d'un vœu au cas où il reviendrait de Terre Sainte avec un morceau de la Vraie Croix ; ce prieuré était dédié à Ste-Marie-Madeleine et relevait de **Vézelay**, où Renaud se retira ; aujourd'hui collégiale Notre-Dame de Mello

⁷ Abbaye bénédictine fondée à Cervon (58, Morvan) vers 500 par Saint Eptade, moine ermite d'Autun qui souhaitait « échapper aux honneurs de l'épiscopat » ; elle fut sécularisée au XII^{ème} siècle en Collégiale. L'église fut ensuite rebaptisée St-Barthélémy

Marolles p. 71 : 1507, 14 juill. : « Sentence rendue par le Bailli de Nivernois, portant mainlevée de l'abbaye de Cervon, vacante par le trépas de mess. Jean Saunier, abbé de ladite abbaye ; Me Nicole de Bèze ayant été canoniquement élu en la place dudit défunt par la plus grande partie des chanoines dudit lieu, au diocèse d'Autun »

⁸ Val-Saint-Eloi : Prieuré fondé en 1234 par Jean de Dreux et sa femme Alix de Macon, entre Longjumeau et Chilly, au diocèse de Paris. Il relevait de l'Ordre des Chanoines réguliers du Val des Ecoliers, ou des Ecoliers du Christ, fondé peu avant par des théologiens de l'Université de Paris. Il releva ensuite des Chanoines réguliers de St-Augustin.

Nicole de Bèze y fut inhumé ; plaque tombale relevée par Gallia Christiana (Eglise de Paris, p. 867) : « Cy-gist noble et discrète personne Me Nicole de Bèze, en son vivant seigneur de la Celle et Chalonne en Donzinois, Archidiacre d'Etampes en l'Eglise de Sens, Conseiller du Roi notre sire en sa Cour de parlement, qui décéda le 29^{ème} jour de 1532... »

⁹Près de Château-Landon, au diocèse de Sens ; prieuré bénédictin dépendant de l'Abbaye de la Sauve-Majeure, en Bordelais

AN, Minutes du notaire Crozon, Avril 1527 : « Bail de son prieuré, pour trois ans, par Nicole de Bèze, conseiller en Parlement, prieur commendataire de Saint-Pierre de Néronville, au diocèse de Sens, à Pierre de Vitry, prêtre, demeurant audit prieuré, moyennant 420 l. t. par an, et à charge de loger, nourrir et entretenir les religieux du prieuré. »

la-Tour, appelé aussi Chalonne(s) ou Chaillenoy), qu'il a dû acquérir comme forge, et qu'il donne à son [demi]-frère Pierre en 1531¹⁰.....

Nicole de Bèze avait pris son neveu Théodore en affection particulière et se chargea de son éducation. Ce dernier put observer auprès de lui certains aspects du fonctionnement de l'institution ecclésiastique, et notamment le système des « bénéfices » contre lequel Calvin s'éleva vigoureusement.



Tympan de la Collégiale Saint Barthélémy de Cervon



Manoir de Chailloy (Suilly-la-Tour) (XVIème-XVIIème)

- **Claude de BEZE** (+13 juill 1553), dernier abbé régulier de l'abbaye cistercienne de Froidmont, au diocèse de Beauvais, auteur de vers en latin¹¹, demeurant à Paris, rue des Bernardins¹².

¹⁰ Acte notarié mentionné par le Catalogue de la partie des Archives Tronchin (Genève, 1946)



Abbaye cistercienne de Froidmont

- *Philibert* (23 nov 1467-...)

X2 5 fév 1480, à Tonnerre **Marguerite PIGET** (*fille de Pierre Piget, de Tonnerre, et sans doute de Marguerite « de Sauxerre »*)

D'où :

- *Merlle* (12 nov 1483 à Vézelay)
- **Pierre, qui suit (°1485)**
- **Jean, sgr de Lys, qui suivra en 3bis (°1488)**
- *Madeleine* (21 oct 1490 à Vézelay) X *Jean de La Porte, sgr de Chevannes*

¹¹ « Un Diurnal cistercien, formant un petit volume in-8 de 192 feuillets, en caractères gothiques, nous a conservé douze vers latins composés par le dernier abbé régulier de l'abbaye de Froidmont, au diocèse de Beauvais... » (in Bibliothèque de l'École des Chartes, N°47, 1886). On y rappelle la date de sa mort.

¹² AN, Minutes du notaire Fradault, 1539-41 : « Bail viager, annulant un bail antérieur de six ans, par le collège des Bernardins à Claude de Bèze, abbé de Froidmont, d'une maison, sise rue des Bernardins, contiguë à la première porte du collège, d'une part, à la maison de Guillaume Béraux, notaire et secrétaire du Roi, d'autre, et aboutissant au grand jardin du collège ; loyer annuel : 50 l. t. ; le preneur versera dans la première année du bail 400 l. t. au collège, qui emploiera cette somme à construire, dans les deux ans, un bâtiment sur le jardin du preneur.... »

3/ Pierre de BEZE (28 aout 1485 à Tonnerre – 9 juill 1562 Auxerre)

Bailli de Vézelay, Sgr de Moissy-Moulinot (58-Morvan), Villorgeul (Villargeau à Pigny) *Chailloy*, transmis par son demi-frère Nicole en 1531 (Hom. en 1534) ; exploitant des mines de Chitry



Maison de Pierre de Bèze à Vézelay



Château de Moissy-Moulinot (XVIIème)

X1 Marie BURDELLOT (1470 – Vézelay – 1524 id.) (*filie de Pierre, sgr de Montfermeil*¹³, *secrétaire du Roi, Maire de Tours en 1487, grenetier de Vézelay - lui-*

¹³ Monte Firmaculum (mont fermé) puis monte firmo en 1122, les terres et la seigneurie de Montfermeil appartiennent en 1165 au chevalier Adam de Montfermeil qui fonde le prieuré de Val-Adam. En 1351, une partie du terroir relève de l'abbaye de Chelles qui reçoit aveu de Jean Longis et Agnès de Montfermeil. En 1427, sous l'occupation anglaise, le seigneurie est à Jean de Gannes qui la vend en 1428 à Pierre Robin, maître des oeuvres et réparations de maçonnerie du jeune roi d'Angleterre Henri VI (1421-1471) . L'année suivante, le village aurait vu passer Jeanne d'Arc le 13 septembre 1429. A la fin de la guerre de Cent-Ans et au retour du roi de France Charles VII, la seigneurie est cédée à Gaspard Bureau, maître de l'artillerie royale qui prend également possession de la seigneurie de Villemoble en 1446. A sa mort, la seigneurie de Montfermeil revient à Jean de Chabannes comte de Dammartin qui la vend pour 2000 Livres à la famille Gaillard de Longjumeau dont la fille Marie épouse **Pierre Burdelot** fils de Guy et de Marguerite Le Picart, notaire et secrétaire du roi. Elle appartiendra ensuite à son fils Jean Burdelot, procureur au Parlement, époux de Radegonde Luillier puis de Marguerite Ruzé. A la suite de problèmes de succession, la seigneurie de Montfermeil est acquise au

même fils de Jean Burdelot, sgr du Plessis-Macé et du Plessis-Rideau en Touraine, Argentier de la Reine Marie, procureur général, et de Marguerite Le Picart, cette dernière fille de Jean Le Picart, sgr de Platteville (à Villemandeur, 45), Premier secrétaire du Roi, Général des Finances et Maître des Comptes de Charles VII - et de Marie Gaillard de Longjumeau)



D'où :

- **Jean de BEZE**, sa ; Elu de Vézelay, exploitant des mines de Chitry ; il hérita du privilège concédé en 1514 à son oncle Jean. Il obtint, en 1552, la réintégration dans l'ordre de la noblesse de sa famille. Henri II reconnaissait ainsi l'ancienneté de la famille, les services rendus par les aïeux de Jean tant dans la magistrature que dans l'industrie. Le roi justifiait aussi ce deuxième anoblissement en évoquant les guerres qui l'avaient ruinée, dispersé ses biens et détruit ses titres. Pour marque de sa catholicité, il changea un temps ses armes en substituant à la clef d'argent une croix latine placée dans un cœur. Il vint se réfugier à Tannay en Nivernais « où il se crut à l'abri de la séduction du calvinisme ».

- **Théodore de BEZE (25 juin 1519 à Vézelay – 13 oct 1605 à Genève)**

X1 24 oct 1548, Genève, Claudine DENOSSE, sp

X2 18 aout 1588, Genève, Catherine PLAN DEL PIANO, sp

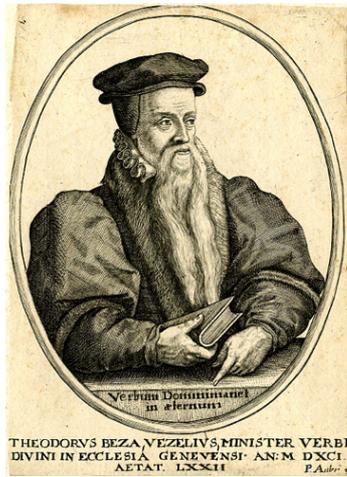
Dans son ouvrage de 1826, " *Histoire de la ville et abbaye de Vézelay* ", Alfred Turgot , dit à tort (page 184) que Théodore « était fils de Pierre de Bèze et de (sa seconde épouse) Perette Triboré (sic) de famille auxerroise (il faut lire Tribolé, déjà sur Roglo)...il naquit dans ma maison (ajoute-t-il). Cette propriété fut cédée par suite à mon grand père, elle appartenait alors à la famille Colon de religion réformée » . Cette maison est toujours visible lorsque l'on monte à la basilique. Une plaque commémorant la naissance de Théodore y est apposée. Plus près de nous, Bernard Pujo dans son " *Histoire de Vézelay* " chez Perrin, 2000, à la page 158 écrit : « Dès 1547, une église réformée s'implante à Corbigny (58), elle essaime à Vézelay (89) en 1555. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la naissance d'une communauté protestante sur la colline vézélienne ne dut rien à Théodore de Bèze, ni à sa famille. Son père, qui était bailli de Vézelay, était catholique et Théodore fut élevé dans cette religion. Ses études de belles-lettres et en droit (docteur en droit à 20 ans) se déroulèrent dans les universités de Bourges et d'Orléans, puis il alla à Paris jusqu'à son départ pour la Suisse en 1548 et sa conversion au protestantisme. Les protestants le jugent alors « opprobre de la France, simoniaque et libertin infâme ». En note, Bernard Pujo précise : « Théodore de Bèze né le 14 juin 1519 à Vézelay, est décédé le 13 octobre 1605 à Genève. Il avait reçu la charge de prieur du prieuré de Villeserve, relevant de Vézelay, qu'il résigna en 1547 avant sa conversion en 1548. Il épousa à Genève le 24 octobre 1548 Claudine Denosse (°1554 + 1548) avec laquelle il

XVIIème siècle par Michel de Chamillart, ministre de Louis XIV qui y édifia un château et agrandi son domaine. Puis Montfermeil sera érigée en marquisat en 1777 au profit de Jean Hyacinthe Hocquart, dont les armes figurent dans les armoiries de la localité.

vivait en France « en libertin infâme » et se remaria le 18 août 1558 à Saint-Pierre de Genève avec Catherine del Piano (veuve de l'italien Franco Tarufo) ; il n'eut aucun enfant de ces deux unions. »

- *Louise de Bèze X François Vachat*
- *Madeleine de Bèze X Jean Cavet, receveur en l'élection de Vézelay*¹⁴

¹⁴ Marolles, p ; 173, 1575 : Hommages... « Jean Cavet, ancien receveur de l'élection de Vézelay, sgr en partie de Moissy-Moulinot, en son nom et en celui de Madeleine, fille de lui et de feu Madeleine de Bèze, pour Moissy-Moulinot (écusson : d'or au chevron de gueules, accompagné de trois merlettes de sable) »



Théodore de Bèze naît à Vézelay le 24 Juin 1519. Il est à Bourges (1528-1535) l'élève de Melchior Wolmar, un des humanistes les plus célèbres de l'époque. Puis il étudie le droit à Orléans.

Melchior Wolmar a révélé au jeune homme les idées de la Réforme. Bèze manifeste d'abord une sympathie active pour les idées nouvelles. Mais sa vie est totalement transformée par l'appel de Dieu. Il raconte lui-même comment des tourments infinis du corps et de l'âme l'amènent à réfléchir sur sa condition et à consacrer sa vie au service de Dieu.

Partant en exil volontaire, Bèze arrive à Genève le 24 Octobre 1548 et entre aussitôt en relation avec Calvin. Mais c'est d'abord à Lausanne, avec Pierre Viret, qu'il travaille pendant 10 ans. Il enseigne le grec, explique le Nouveau Testament, participe activement à la vie de la cité.



Jean Calvin

En Septembre 1558, Bèze quitte Lausanne et s'installe à Genève. Il aide à l'organisation de l'Académie de Genève dont il devient recteur en 1559. A partir de 1560, Bèze entre en conflit avec les luthériens au sujet de la cène et de la christologie. Proche collaborateur de Calvin, celui-ci lui confiera souvent d'importantes missions et Bèze dirige la délégation réformée au Colloque de Poissy en 1561. A la mort de Calvin (1564), Théodore de Bèze devient Modérateur de la Compagnie des Pasteurs, il dirige officiellement l'Église de Genève jusqu'en 1580. De 1580 à sa mort, il en demeure l'inspirateur et le guide.

L'oeuvre littéraire de Bèze est importante. Poète, exégète, théologien, prédicateur, historien, il a beaucoup écrit. On lui doit Abraham sacrificiant (1550), une tragédie en français, une Confession de foi, une traduction latine annotée du Nouveau Testament et surtout une traduction des Psaumes qui fera référence.

Théodore de Bèze a été pendant les guerres de religion le chef spirituel des Huguenots.

X2 10 nov 1584, **Perrette TRIBOLE** (fille de Claude Tribolé l'Aîné, brgs d'Auxerre, sgr de Misery (à Crain), garde-scel en la Prévôté, praticien, greffier en l'Election ; et de Marie Le Prince dit Guichard)

(X1 Jehan Perron)



Château moderne de Misery (Crain, 89)

D'où :

- **Nicolas, qui suit**
- Anne (1 oct 1528, Vézelay), sa
- **Jacques de BEZE (14 déc 1529 Vézelay - 1595)**, Trésorier de l'extraordinaire des guerres en Picardie, secrétaire de la Chambre du Roi, X1 1557 **Catherine AUBERT** (?), d'où **Marie de BEZE**, grand-mère et marraine de Mme de Sévigné X 8 déc 1591 **Philippe de Coulanges, sgr de Montaleau (Sucy-en-Brie¹⁵)**, d'où **Marie de Coulanges, mère de Marie de Rabutin-Chantal, Mise de Sévigné**



¹⁵ Philippe de COULANGES seigneur de Montaleau et de la Tour °1564 +5.12.1636 Paris, conseiller secrétaire du Roy et de ses finances 1614, conseiller du roy en ses conseils d'Etat et privés 1627, 1633. Il habitait rue Bracque puis rue de St-Antoine (1606). Il fit construire sur la place Royale (aujourd'hui place des Vosges) un hôtel qui fut vendu par licitation à son fils aîné en 1697. En 1621 il fit transformer ses terrains de Sucy-en-Brie en fief de Montaleau et de la Tour x 1594 Marie de BÈZE +12.5.1634, marraine de la Madame de Sévigné, demeurant Place Royale, fille de Jacques de BEZE trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Picardie son beau-père d'où 14 enfants

Philippe de Coulanges, sa fille Marie, et sa petite-fille Marie de Rabutin



Château de Montaleau (Sucy-en-Brie, XVIIème-XIXème)

- Pierre (28 avril 1531)
- **Claude de BEZE (15 sept 1532-...)**, Trésorier des Gentilshommes du Roi X Lauranne LE PICART, d'où **Jérôme de BEZE**, sgr des Essarts en Beauce, la Potherie, la Borde et le Mareau
- Marguerite (8 aout 1534)

4/ Nicolas de BEZE (16 sept 1526 Vézelay – 22 sept 1570 Genève, chez son demi-frère Théodore)

Bailli de Vézelay, hérite de Chailloy (Hom 1575) et de la Celle-sur-Loire. Calviniste, ses biens furent pillés et il se réfugia à Genève auprès de son demi-frère.

X 1557 **Marie GRENE**, dite « *l'Admirée* » par son premier mari (*filles de Jean Grené¹⁶ et Guillemette Barbat, de La Charité.*) ; vend une partie de La Celle en 1587¹⁷.

(X1 1555 à St-Satur-sous-Sancerre, **Jacques TAHUREAU, poète de la Renaissance** (*filis de Jacques, sgr de la Chevalerie et du Chesnoy, à Précigné (72), conseiller en la Cour des Grands-Jours, juge, lieutenant général, et de Marie Tiercelin*)¹⁸

Fils d'un lieutenant général du Mans et d'une mère issue de la famille Tiercelin, Jacques Tahureau naquit au Mans en 1527 d'une famille aisée. Il fit ses études tant "en la langue latine que grecque" à l'Université d'Angers puis participa aux guerres d'Henri II contre l'Empereur Charles Quint. De retour, il s'établit à Paris et fréquenta la cour et les poètes de La Pléiade, Jodelle, du Baïf et Du Bellay rencontré en Italie. Il se retira dans sa maison du Maine, publia Premières poésies

¹⁶ Un Jean Grené, marchand de la Charité, est dit seigneur du fief de Loudun (ou Loudin) en 1553, relevant de Précý (Cher) (AD 18, Série E, féodalité, p. 17)

¹⁷ Marolles, p. 374 : 1587 : « Louis de Buffévent, sgr de Chaumont, fait hommage pour une partie du fief de la Celle, par lui acquise de Marie Grenne, veuve de Nicolas de Bèze, élu et bailli de Vézelay, à cause de Saint-Verain »

¹⁸ Cf. « *Tahureau, sa famille, son mariage et l'Admirée* » par Henri Chardon (Paris, Picard, 1885)

*avec sonnets odes et mignardises chez un imprimeur de Poitiers en 1554 et une Oraison au Roy, de la Grandeur de son règne et l'Excellence de la Langue Française... plus quelques vers dédiées à Madame Marguerite, chez la veuve M. de La Porte à Paris. Tahureau confia au libraire Ambroise de La Porte son manuscrit "Dialogues" mais **mourut subitement à l'âge de 28 ans, le 28 septembre 1555.***

d'où :

- Marie
- Marie-Nicole
- **Théodore de BEZE, sgr de Chailloy (1584)** ¹⁹
- Pierre
- **Jean de BEZE**, né en 1565, élevé par son oncle Théodore à Genève, où il devient en 1585 étudiant en théologie. Il y demeure, mais revient en France avant la mort de son oncle († 1605), et abjure le protestantisme.
- Matthieu
- Jérôme
- Françoise X N. Bidart...

¹⁹ **Marolles p. 276** : 1584, « Hom....Théodore de Bèze, fils de noble h. Nicolas de Bèze, seigneur de Chailloy, tant en son nom qu'au nom de Jean, son frère, de Marie et de Jeanne ses sœurs, pour la terre et sgrie de Chailloy, à cause de la Chatellenie de Donzy (signature et sceau) »

Branche de Tannay, Lys, Talon, Pignol

3bis/ Jean de BEZE (20 sept 1488 Vézelay – v. 1545) (deuxième fils de Jehan et Marguerite Piget)

Exploitant des Mines de Chitry²⁰, dont il légua le privilège à un neveu (cf. supra)

X Marie GUILLIER (?)

4bis/ Jean de BEZE

Marchand, bourgeois et échevin de Tannay

X1 Jeanne BARBIER (?)

D'où Jean, qui suit

X2 22 nov ou 2 déc 1573, Avallon, **Barbe COURTOIS**, dite dame de Lys (près Tannay) (*terre achetée par elle en 1624, selon Villenaut, hommage en 1625, mais plus probablement par Jehan de Bèze auprès de Claude d'Aulenay dès 1487, qui la tenait de son aïeule Alixant du Chatel, cf. supra*)

(X2 André Bonineau)



D'où :

- *Marie X Pierre Grasset, Elu de Clamecy*

²⁰ En juillet 1514, le roi Louis XII autorisa « Pierre et Jehan de Besze, frères, maîtres faisant faire l'œuvre des mines d'argent de Chitry, Chaulmont et autres lieux es environs du pais de Nivernoys [...] à continuer l'exploitation entreprise par leur père, à y employer tous ouvriers et prisonniers qu'ils jugeraient utiles, et à jouir de tous les privilèges et avantages concédés aux directeurs de fouilles minières dans le royaume. »

- *Espérance X Jacques Rapine de Sainte-Marie (fils de Jean – lui-même fils de Nicolas et Marie Grené - ; et de Barbe Courtois ?)*
- **Claude, sgr de Lys, qui suivra en 5bis**

5/ Jean de BEZE

Licencié-es-Lois, Avocat, Bailli d'Amazy (58, près Tannay)

X v. 1620, **Etiennette ROSSIGNOL (?)**

D'où :

- **Antoine de BEZE** (1621-1692), Bailli d'Amazy X **Léonarde DENOHE** (+1702)²¹, d'où Claude X Etienne Gallion, et **Jean de BEZE**, Avocat en Parlement, Bailli d'Amazy, St-Germain et autres lieux
- **Louis de BEZE** (1624 Amazy - ...) Marchand Quincailler à Tannay x **Jeanne MORLE**, d'où **Nicolas de BEZE** X 28 fév 1696 Tannay, Marie JACOB, d'où Barbe X Jacques Baudot ; et Marie X Jean Hahn
- **Claude de BEZE** (1625-1678) X **Marie MILLEREAU** (*filie de Vincent et Jeanne Ravet*), d'où Perrette X 1671, Metz-le-Cte, Claude Morlé, praticien, sgr de Champagne ; et Agathe X 1674 Jehan Morlé
- **Joseph de BEZE**, Marchand à Amazy X 5 juin 1664 Amazy, **Catherine RELU** (*filie de François et Adrienne Bidan*), d'où Claude X Jean Limosin
- *Marie X Jean Robin*
- *Jeanne Anne X François Vigoureux*
- **Jean de BEZE** (1633-1672), Homme de loi à Amazy
- *Elizabeth X Pierre Gasté*

5bis/ Claude de BEZE (20 jan 1585 Tannay – 30 sept 1650 Tannay)

Sgr de Lys, Talon (acheté en 1618) et Montbourin (?), Avocat, Elu et Contrôleur à Clamecy, Secrétaire de Marguerite de Valois (la Reine Margot)

X 29 jan 1612, **Marie de LA PORTE** (*filie de Lazare, marchand à Clamecy, Contrôleur de la Maison du Pce de Condé – lui-même fils de Claude, sgr de Chevannes et sans doute petit-fils de Jean, ci-dessus - ; et de Magdelaine Guichard*)

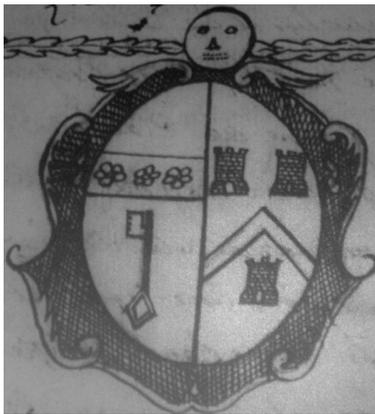
D'où :

²¹ Saint-Germain-des-Bois : « Ce jourd'huy 16 novembre 1702 a esté inhumée dans l'église Léonarde Denohé âgée de 71 ans veufve d'Antoine Debeze bailly d'Amazy apres avoir receu tous ses sacrements se sont trouvez a son convoy et inhumation maître Jean Debeze son fils advocat en parlement bailly d'Amazy St Germain et autres lieux ; Maître Jean Denohé greffier frère ; les curez Gentil, Leseur, d'Amazy, du Ouagne, Lymanton de Beuvron, son neveu et autres de ses parents et amys. Gruzet

- **Claude François, qui suit**
- **Jean, qui suivra en 6bis**
- *Françoise X 6 avril 1639 Tannay, Roger de Blanchefort, sgr d'Asnois et autres lieux (fils de François, sgr d'Asnois et d'Etienne Olivier de Surpalis), d'où 8 enfants...*

6/ Claude François de BEZE (31 aout 1625 -...)

Sgr de Lys et les Courtils, **Pignol** (Tannay), et Talon



X 1654, Nevers, **Jeanne BOUZITAT**, d'une famille de Nevers implantée à Marzy

D'où :

- **Jacques, qui suit**
- **François Claude, qui suivra en 7bis**
- **Philibert de BEZE** (+ 1739), Conseiller à St-Pierre-le-Moutier X 1693, **Marie SALLONYER** (fille de Guillaume, sgr de Faye, et de Edmée Sallonyer) d'où Marie-Edmée (21 jan 1757, à Nevers) X Jean-Baptiste Sallonyer, sgr de Nyon ; et Jeanne X Jean de Vaux, sgr de Fleury

7/ Jacques de BEZE (1655 Nevers -...)

Sgr de Lys, Secrétaire du Roi, Maître des Eaux et Forêts du Nivernais

X 9 fév 1682, Nevers, **Marie BOGNE** (fille de Jean et Jacqueline Brisson, elle-même fille de Philibert, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, de la famille d'Aré Brisson, médecin du roi Louis XIII, sgr de Nantignies ; et de Claude Roux de Saincaize)

D'où :

- **Jacques Vincent, qui suit**
- **Claude François de BEZE** (1687-1743), sgr du Cholet X 7 nov 1712, Clamecy, Anne Charlotte de LA SALEINE (fille de Philibert, et Charlotte de Bussy), sp

8/ Jacques Vincent de BEZE (8 nov 1682 Nevers -...)

Conseiller à la Cour des Aydes

X 1712 **Marie Suzanne CHAMBAULT** (*filie de François Simon, Commerçant à Paris, puis Secrétaire du Roi et de Marie Dondeau*)

Inhumés tous les deux dans l'église de Lys

D'où :

- **Claude, qui suit**
- Marie Anne X 1738, Jean Nicolas de La Guillaumie, Conseiller du Roi

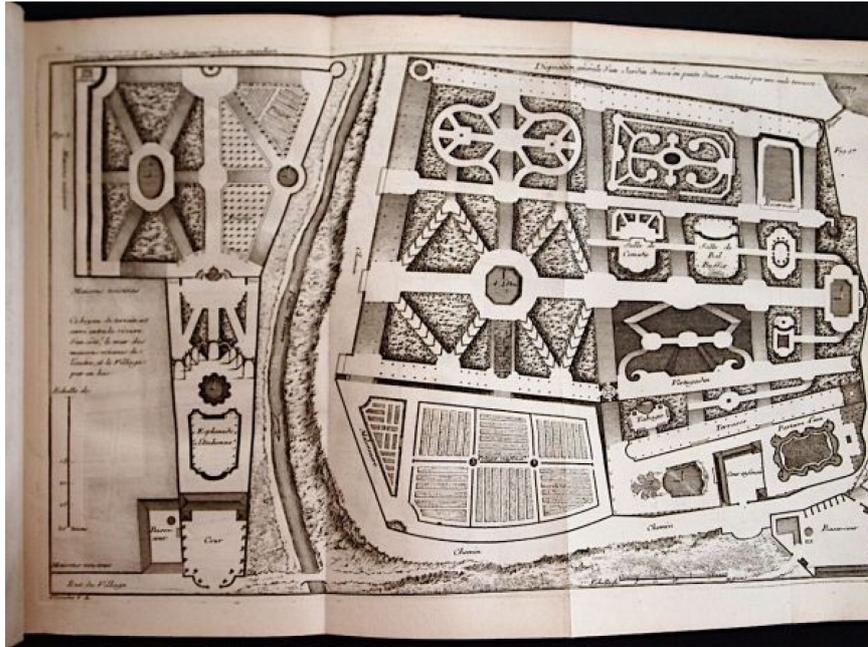
9/ Jacques Claude de BEZE (1713-1775)

X **Marie-Thérèse DEZALLIER d'ARGENVILLE** (*filie de Antoine Joseph, Naturaliste, collectionneur (1680-1765) ; et François Hémard*), sp



Antoine Joseph Dezallier d'Argenville, Maître des comptes en 1733 et conseiller du roi en 1743, il se lie avec Henri François d'Aguesseau.

Sa *Théorie et pratique du jardinage* connaît en France une grande popularité ; l'ouvrage est traduit en anglais en 1712 et en allemand en 1731. À partir de 1751, les travaux qu'il a entrepris pour le réaliser lui permettent de devenir l'un des contributeurs majeurs à l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, pour laquelle il rédige plus de 540 articles sur le jardinage et l'hydraulique.



Dezallier, extrait de « *Théorie et pratique du jardinage* »

Sa *Conchyliologie* a pour but de faciliter la détermination des coquillages, qu'ils soient marins, fluviaux ou terrestres, fossiles ou actuels. D'Argenville entame une troisième édition de cet ouvrage réédité en 1757 et souvent critiqué, mais sa mort la laisse inachevée. C'est le graveur et éditeur Jacques de Favanne (1716–1770) et le fils de celui-ci, Jacques Guillaume de Favanne, qui la fait paraître en 1780. Cet ouvrage, très populaire auprès des collectionneurs, est utilisé par Carl von Linné pour l'organisation de sa propre collection. Il y utilise en outre, dès 1742, une nomenclature binominale qui préfigure celle de Linné.

Dezallier d'Argenville réunit une importante collection comprenant aussi bien des œuvres d'art que des curiosités naturelles ; elle fut vendue après sa mort, en 1766, sous la direction de l'expert Pierre Rémy. Le marquis de Paulmy acheta plusieurs ouvrages et recueils d'estampes à cette occasion ; ils se trouvent aujourd'hui à l'Arsenal.

Dezallier d'Argenville était membre de la Royal Society et de la Société royale des sciences de Montpellier.



Le cabinet de Dezallier d'Argenville, vendu après la mort de son propriétaire en 1766, est décrit par Pierre Rémy dans un Catalogue raisonné : « *Le cabinet d'Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville était surtout célèbre pour ses collections d'œuvres d'art et de coquillages. Pierre Rémy rappelle en préface qu'Antoine-Joseph*

Dezallier a donné aux Curieux de son temps un livre "sur la Lithologie et la Conchyliologie" alors qu'il commençait à former lui-même sa collection, dont témoigne ce catalogue de 152 pages in-12. Ce curieux, grand commis de l'Etat, possède une collection éminente, comme le rappelle Pierre Rémy dans l'Avant-propos du catalogue de la vente après décès du Cabinet :

"En 1736 le goût de l'Histoire naturelle commença à se répandre dans Paris. Avant cette époque, personne ne s'étoit livré à l'étude de cette branche de la Physique, non moins utile qu'amusante. M. Gersain, si connu par ses catalogues, fut celui qui y contribua le plus. Il avoit apporté de Hollande des Coquilles, des Madrépores, des Papillons et autres Curiosités. Les Ventes publiques qui s'en faisoient chez lui y attiroient beaucoup de monde : les Curieux en différens genres étoient flattés d'y trouver réuni tout ce qui pouvoit satisfaire ou exciter leur goût. Ils se formerent des Cabinets et voulurent y mettre de l'ordre. Il leur manquoit un Ouvrage François sur cette matiere : M. D. qui avoit déjà commencé sa Collection, fut des premiers à sentir l'utilité d'un pareil Ouvrage ; il composa donc son Livre sur la Lithologie et la Conchyliologie. L'événement a pleinement justifié ses vues. Cet ouvrage a donné l'être à tous les beaux Cabinets que renferme cette Capitale. [...] Il suffit de dire que dans la premiere partie on traite des terres, des Pierres, des Minéraux, des Fossiles ; et que dans la seconde il est question des Coquilles. L'Auteur, pour en faciliter l'arrangement dans les Cabinets, les distribue en différentes familles, annonce celles qui sont rares, les Pays d'où on les tire, la façon de les nettoyer [...]"

Il entretenoit un commerce de Lettres avec un grand nombre de Savans, tant de l'Europe, que des Pays Etrangers, et ils s'aïdoient réciproquement de leurs lumieres et de leurs richesses. Tous les Amateurs étoient reçus chez lui avec l'accueil le plus honnête ; c'étoit l'obliger que de venir s'amuser et s'instruire avec lui. Les Etrangers qui le connoissoient déjà de réputation, et par ses Ouvrages, venoient chez lui avec confiance, et y étoient reçus avec la plus grande politesse."

7bis/ François Claude de BEZE (1660-1711) (deuxième fils de Claude François et Jeanne Bouzitat)

Sgr de Pignol, Talon et Lys ; Président en l'élection de Clamecy, Gentilhomme de la Dauphine

X 1689 Vézelay, **Jeanne BARCE** (fille de Claude, avocat, receveur des tailles en l'élection de Vézelay, et de Laurence Anthoine)

"d'argent à la cloche de sinople"

8bis/ Claude-François de BEZE (6 déc 1691 à Tannay – 28 aout 1758 Clamecy)

Sgr de Pignol, Lys et Talon (Tannay), Curiot, **Château-du-Bois (Entrains)**, Miniers, Saint-Cyr, Fondelin, avocat, conseiller en l'élection de Clamecy, secrétaire du Roi



X 1727 à Auxerre, **Marie ROSSIGNOL (1705-1758)** (*filie de Claude (+1738), procureur de la Châtellenie de Clamecy*)

D'où :

- Marie Jeanne Edmée X Alexandre Roslin, sgr de Fouronnes
- Joseph Deschamps de Charmelieu, sgr de St-Bris
- Reine Françoise X Jean de Quesse de Valcourt
- **François Benoit, qui suit**

9bis/ François-Benoit de BEZE de LYS (29 mars 1736 à Clamecy - 1783)

Chvr, sgr de Lys, Pignol et St-Cyr-les-Entrains

X 1767 **Suzanne Gasparde POITREAU de VELARD** (+ 26 mars 1820 à Chitry) (*filie de François, magistrat...et Michelle Desquoi*)

D'où :

- Françoise de Bèze X 20 jan 1789, Lys, Nicolas-Alban Marie d'Avigneau (*filis d'André Marie, sgr d'Avigneau, en Auxerrois, et Geneviève Frappier, dame de Ratilly*)
- **François-Benoit, qui suit**

(X2 Jacques François Vyau de la Garde)

10bis/ François-Benoit de BEZE de LYS (21 fev 1758 -)

Demeure à Corbigny en 1830

X 1795 **Marie-Martiale SALLONYER**, dame de Mont (à Maux, en Bazois, non loin de Champdiou, un grand manoir rural subsiste) (*filie de Paul-François, sgr de Chaligny et de Mont, et de Pierrette Rapine de Saxy*)



D'où un fils : **François-Gaspard**, qui s'établit dans l'Allier

Branche de Vèvres (?) et la Belouse

6bis/ Jean de BEZE (v. 1626 -...) (deuxième fils de Claude et Marie de La Porte)

Sgr de Vèvres

X 26 avril 1652, Chevannes-Changy, **Marie GASCOING**, dame de La Belouse (château et forge à Poiseux) (*filie de Claude, sgr de la Belouze, Pdt à St-Pierre-le-Moutier, issu des Gascoing de Nevers ; et de Jeanne Brisson, de la famille neversoise d'Aré Brisson, Médecin du Roi Louis XIII*)



(X1 Jean Sallonyer)

D'où :

- *Jeanne-Barbe X Louis-Antoine Sallonyer, sgr de Faye*
- *Marie Henriette X Etienne Vyau de la Garde*
- *Agathe X Claude de Vaux, sgr de Germancy*
- **Joseph, qui suit**
- **Jacques, qui suivra en 9ter**

7bis/ Joseph de BEZE (1667 Nevers -...)

Sgr de la Belouse, Correcteur des Comptes à Dôle

X 11 nov 1710, Nevers, **Marie BOUZITAT** (*filie de Claude...*)

D'où :

- **Jean Joseph, qui suit**
- *Jeanne Françoise X Jacques Girard de Vannes, Lieutenant des Maréchaux, sgr de St-Parize (acquis en 1750 de Germain-Joseph de Pagany), d'où Marie-Anne X César de Choiseul*



La Belouse (maison du Maître de Forge, XVIIIème)

Le château de la Belouse est déjà cité dans un censier daté de 1331 du chapitre de Nevers. C'est ici que la famille de Bèze, alors propriétaire de la Forge Basse située près de Guérigny, rachetée par Pierre Babaud de la Chaussade (aujourd'hui Forgebas à St-Aubin-les-Forges), fit construire vers 1650 une forge et un fourneau sur le ruisseau de Chaillant.

A la fin du XVIII^e siècle, la terre de la Belouse est partagée et vendue ; d'un côté, à la famille Andras de Marcy qui exploite le fourneau jusqu'en 1850, (en 1852 la veuve de Marcy signale que les fourneaux sont définitivement éteint) ; et de l'autre, à celle de Berthier Bizy qui gère la forge jusqu'en 1822. Une belle usine métallurgique dite fourneau et forge de la Belouse, qui est actuellement une exploitation agricole « ferme » l'ancien Château de la Belouse . Derrière Le château, coule La Nièvre d'Arzembouy

8bis / Jean Joseph de BEZE (+1784)

Chvr, sgr de la Belouse, Thou, Mauvron, Arrivaux, Beaumont-la-Ferrière, Grenant et Sichamps en partie, en Nivernois ; Conseiller en la Grand-Chambre du Parlement

X **Claudine MARCHAND de l'EPINERIE** (+ avt 1775) (*filie de Louis, directeur des Aides à Villefranche-sur-Saône, et de Laurence Roland de la Platière*)

D'où :

- **Joseph Jean Baptiste de BEZE**, Conseiller à la 3^{ème} Chambre des Enquêtes (+1762, Paris), sa
- *Marie Claudine, dame de La Belouse X Claude Euloge Anjorant, Conseiller au Parlement de Paris*

Vente de la Belouse...

7ter/ Jacques de BEZE de VAIVRES (6 aout 1672 - ...)

X 22 juil 1706, **Jeanne Madeleine MARCHAND du GUE** (°1681), dame du Gué (Teste en 1730²²) (*filie de Louis, magistrat*)

D'où :

- *Jacques Claude, chanoine de Nevers*
- **Jacques Charles, qui suit**

²² AD 58, série B, St-Pierre-le-M. : 7 septembre 1740 : acte de la lecture du testament de dame Jeanne-Madeleine Marchand, épouse de Jacques de Bèze, du 21 janvier 1730, portant substitution de la portion de Jacques-Vincent de Bèze, son fils, au profit de ses enfants et petits-enfants.

Ster/ Jacques Vincent Charles de BEZE du GUE (23 fev 1712 – 3 juin 1778 Tannay)

Major des Grenadiers royaux

X 29 juin 1730, Sélestat, **Marie Elizabeth de HIERONIMY** (17 fév 1715 Arras -...)
(fille de Jean Baptiste, officier, et Elizabeth van Benhinghausen)

D'où not. :

- **Jean Népomucène, qui suit**
- **Jacques Claude de BEZE** (26 nov 1744 à Schlestadt - 1801), Lieutenant des Maréchaux, Capitaine d'Infanterie, Chvr de St-Louis, Cdt la Garde Nationale de Nevers, élu suppléant à l'Assemblée Législative, il ne siégea pas X v. 1770, **Louise Marguerite de CORNIER**, dame de Saint-Hyppolite (du Fort, 30), Comeiras (Dourbies, 30), Puech de Mar (St-Hyppolite), en Languedoc (Gard) *(sans doute fille d'Etienne, héros de la Guerre de Sept ans au Canada²³)*
- *Anne Marie X Jacques Dubois*

²³ Etienne de Cornier, bapt. le 6 sept 1721 à St-Hippolyte, + Québec 1759, capitaine au Régiment de Guyenne *(fils d'Etienne et de Madeleine Del Puech de Comeiras (1700-1748), elle-même fille de Jean Louis Delpuech, sgr de Comeiras et de Dauphine de Latour)*

Cornier : French Army Officer. He is considered a hero of the Seven Years War in America, and became a Knight of the Royal and Military Order of Saint-Louis. Born on September 6, 1721 in Saint-Hippolyte, in the French region of Languedoc. He gan his military career in June 1740 in volunteer in the Regiment of Blaisois. He was made second lieutenant on April 25, 1741, then ensign on November 28, 1741 and two years later, he was promoted lieutenant March 6, 1743. He became lieutenant of the colonelle on April 8, 1743. He was finally promoted captain of a company of riflemen in the Regiment of Guyenne, on April 11, 1746. On October 4, 1759, he died of the wounds received at the time of the Battle of the Plains of Abraham. He is buried in the cemetery of the General Hospital of Quebec from which a part, called "Cemetery of the Heroes", became in 2001 the Memorial of the Seven Years War.



9ter/ Jean Népomucène de BEZE du GUE (29 nov 1752 Tannay – 8 jan 1844 Tannay)

Lieutenant-Colonel de Cavalerie

X v. 1783, **Marie Elizabeth de COLONS (1754-1835 Tannay)** (*fille de Jean et Marie Vincent de Marcé*)

D'où deux filles...
